Intro :

Mouvement : Surréalisme

Le surréalisme est un  mouvement né après la première guerre mondiale. il constitue un mouvement artistique se situant dans le prolongement du symbolisme. Rimbaud, Jarry, Apollinaire sont des précurseurs du surréalisme. La littérature surréaliste est liée à certains mouvements picturaux comme le cubisme. Le surréalisme défend l'idée que l'art peut changer la vie. André Breton deviendra le chef de file du surréalisme. Les surréalistes cherchent à libérer l'art du carcan de la raison et de la logique. Pour cela, ils veulent donner la parole à l'inconscient et accorder une place au hasard. Ils utilisent  diverses techniques : écriture automatique, cadavres exquis, séance de sommeil hypnotique. Le surréalisme remet en cause les valeurs établies, ce qui aboutit parfois à des engagements politiques : au carrefour de l'anarchisme et du marxisme, les surréalistes militent contre le militarisme, l'oppression coloniale et toutes formes de totalitarisme.

Poème écrit en 1913

Titre initial : cri.

Auteur : Apollinaire

Œuvre : *Alcools*

Extrait : « Zone »

Problématique : Comment ce poème allie-t-il nouveauté et tradition pour transfigurer la réalité quotidienne ?

Plan :

1. L’éloge de la modernité

* « à la fin tu es las de ce monde ancien » : Pronom personnel « tu », alexandrins : 1er vers, Poète entame un dialogue avec lui-même, rejet du passé et de la tradition poétique mais rajoute l’ironie par l’usage d’anciennes formes d’alexandrins. La poésie d’Apollinaire devient un pont entre le passé et la modernité. Le recueil débute par la fin.
* « ici même les automobiles ont l’air d’être anciennes » : paradoxe : L’affirmation est un paradoxe car la voiture incarne la modernité. Apollinaire se réfère peut-être à la première forme des voitures qui ressemblaient à un carrosse, ce qui du coup renvoie au passé. Utilisation d’un terme prosaïque « automobile »/« hangar » souligne modernité de la langue d’Apollinaire.
* « Et toi que les fenêtres observent la honte te retient d’entrer dans une église et de t’y confesser ce matin » : Personnification de la honte, Enjambement : via personnification des fenêtres, Apollinaire transforme la réalité quotidienne en animant l’inanimé. « tu es las »/« tu en a assez »/« la honte te retient », Tonalité lyrique qui le relie à la tradition poétique. Effet de suspens, puis de surprise : tentation d’Apollinaire de revenir à une religiosité simple et naïve.

1. L’éloge d’une rue industrielle

* « Les directeurs les ouvriers et les belles sténo-dactylographes/Du lundi au samedi soir quatre fois par jour y passent » : Enumération, CC de temps : Apollinaire raconte l’histoire de cette « jolie rue ». Il évoque ceux qui la fréquentent et les moments où elle est particulièrement fréquentée. Ces détails réalistes sont très surprenants car inhabituels pour la poésie. Apollinaire nous invite à voir autrement le quotidien. Il se présente comme un être aimant son époque et la célébrant.
* «  Les inscriptions des enseignes et des murailles les plaques les avis à la façon des perroquets criaillent » : énumération, Comparaison, personnification : toute la rue parle littéralement à Apollinaire. La rue est une source d’inspiration et possède sa propre poésie. La ville se transforme en élément vivant.
* « J’aime la grâce de cette rue industrielle/Située à Paris entre la rue Aumont-Thieville et l’avenue des Ternes » : CC de lieu, verbe de sentiment, Antithèse : La précision géographique qu’apporte le CC de lieu est inhabituelle dans un poème. La simplicité et l’aspect direct de la tournure « j’aime » donnent à l’écriture un aspect libre et spontané. Apollinaire créé un nouvel effet de surprise en associant deux termes antinomiques, la grâce à l’industrie. Il ennoblit la ville et affirme ainsi la naissance d’une nouvelle vision du monde et d’une nouvelle poésie. Apollinaire sublime le quotidien.

Conclusion :

La modernité se manifeste par le titre polysémique et symbolique du poème, par une forme poétique nouvelle exprimée par le choix du poème en vers libres, la division du moi en « je » et « tu » et l’utilisation d’images surprenantes propres à mettre en valeur la beauté de la ville moderne, et ce par la comparaison entre la modernité et l’ancien.

Ouverture :

* Calligramme d’Apollinaire